

Des performances en or

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft [10]: **Watt d'Or 2013**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des performances en or



Deux membres du jury du Watt d'Or nous quittent au bout de sept ans: Chiara Simoneschi-Cortesi, présidente du jury et ancienne conseillère nationale, et Robert Keller, membre du jury et ancien conseiller national. Tous deux dressent le bilan des «performances en or» de ces sept dernières années.

Madame Simoneschi-Cortesi, il y a sept ans, vous avez accepté avec enthousiasme de vous joindre au jury du Watt d'Or. Cela en a-t-il valu la peine?

Sûrement. Ces années m'ont fait connaître des projets et des personnes extraordinaires. Je ne suis pas une spécialiste des questions énergétiques et ne m'occupe pas tous les jours, comme du reste la plupart d'entre nous, des toutes dernières technologies énergétiques. Le Watt d'Or m'a ouvert les yeux sur le monde de l'énergie en Suisse. Je suis très impressionnée par tout ce qui s'y passe, par la force d'innovation des communes et de régions entières, des entreprises électriques, des chercheurs et des consommateurs. J'ai beaucoup appris, notamment la nécessité d'aborder la question énergétique globalement. Chaque élément doit être en adéquation: depuis le concept jusqu'aux technologies en passant par l'engagement et la volonté de coopérer de la part des personnes impliquées.

Monsieur Keller, en votre qualité de membre du jury du Watt d'Or, vous avez suivi ces sept dernières années le développement de la scène énergétique de la Suisse. Quels ont été, pour vous, les plus grands changements?

Je me rappelle de la première séance du jury en automne 2006. Les candidatures étaient très valables mais encore peu nombreuses. Les discussions du jury avaient été animées

même si la qualité exceptionnelle des projets primés ne faisait aucun doute. La branche énergétique a gagné en dynamisme au cours des années suivantes. Le nombre croissant de projets convaincants n'a pas facilité la tâche du jury. Les discussions se sont étoffées et prolongées. Car le Watt d'Or ne se limite pas aux très bonnes propositions, il veut honorer des projets exceptionnels, au rayonnement indéniabile, qui forcent l'admiration.

Monsieur Keller, cette année, le Jury n'a pas désigné de gagnant dans la catégorie Energies renouvelables. Les projets présentés étaient-ils donc mauvais?

Absolument pas, il y en avait de très bons. Mais il en va aujourd'hui comme du sport: une bonne performance ne suffit plus pour décrocher une médaille, il faut un projet exceptionnel. Le jury a été gâté ces dernières années et est devenu exigeant. Il ne veut pas, en 2013, honorer des projets similaires à ceux de l'année dernière. Certes, nous sommes heureux que des initiatives primées dans nos éditions précédentes se multiplient aujourd'hui par douzaines. C'est précisément l'un des objectifs du Watt d'Or. Mais pour le jury, l'excellence véritable réside aussi dans la primeur du projet, dans l'esprit de pionnier et d'innovation.

Madame Simoneschi-Cortesi, Monsieur Keller, vous quittez les rangs du jury. Que souhaitez-vous pour l'avenir du Watt d'Or?

Robert Keller: Nous sommes placés devant des décisions importantes pour notre avenir énergétique. Or le temps qui nous est imparti n'est pas illimité. Le Watt d'Or nous rappelle chaque année que la pratique, l'économie, ne peut et ne veut pas attendre. Cette distinction fait donc office de catalyseur dans les décisions de politique énergétique, et je souhaite qu'elle puisse continuer à le faire au cours des prochaines années cruciales qui nous attendent.

Chiara Simoneschi-Cortesi: Dans le débat souvent houleux entourant la politique énergétique, le Watt d'Or nous signale de manière éclatante que seule l'action, et non pas les sempiternels discours, nous permettra d'aller de l'avant. J'adresse donc tous mes vœux de succès au Watt d'Or; je suis certaine qu'il gardera sa force de rayonnement pendant longtemps encore.